

Les causeries du Club Lecture

Sélection n°60 - 12/06/19

Coup de



Là où les chiens aboient par la queue- Estelle-Sarah BULLE

Dans la famille Ezéchiél, c'est Antoine qui mène le jeu. Avec son "nom de savane", choisi pour embrouiller les mauvais esprits, elle est la plus indomptable de la fratrie. Ni Lucinde ni petit frère ne sont jamais parvenus à lui tenir tête. Mais sa mémoire est comme une mine d'or. En jaillissent mille souvenirs-pépites que la nièce, une jeune femme née en banlieue parisienne et tiraillée par son identité métisse, recueille avidement. Au fil des conversations, Antoine fait revivre pour elle l'histoire familiale qui épouse celle de la Guadeloupe depuis les années 50: l'enfance au fin fond de la campagne, les splendeurs et les taudis de Pointe-à-Pitre, l'irruption du roi béton, la poésie piquante du créole, et l'inéluctable exil vers la Métropole.....

Notre avis : Sous le charme d'une écriture vive et colorée d'expressions créoles, ce roman nous entraîne dans la mémoire de la Guadeloupe, sous forme de témoignages familiaux déroulant cette histoire méconnue., de l'exploitation coloniale au bétonnage de l'île, en passant par le régime de Vichy et l'occupation, les voyages du Général de Gaulle...Des personnages sincères et émouvants, partagés entre l'appartenance à cette terre et les rêves de la métropole, des situations incroyables comme les déplacements de cabanes pour laisser place nette au bétonnage. Thème du déracinement. Magnifique premier roman. A lire absolument.

Écriture = 5/5

Intérêt = 5/5

Coup de



La papeterie Tsubaki-ItoOGAWA

Hatoko a vingt-cinq ans et la voici de retour à Kamakura, dans la petite papeterie que lui a léguée sa grand-mère. Le moment est venu pour elle de faire ses premiers pas comme écrivain public. Le choix des mots, mais aussi la calligraphie, le papier, l'encre, l'enveloppe, le timbre, tout est important dans une lettre. Hatoko répond aux souhaits même les plus surprenants: elle calligraphie des cartes de vœux, rédige un mot de condoléances pour le décès d'un singe, des lettres d'adieu aussi bien que d'amour. A toutes les exigences elle se plie avec bonheur. Et c'est ainsi que, grâce à son talent, la papeterie Tsubaki devient bientôt un lieu de partage avec les autres et le théâtre de réconciliations inattendues.

Notre avis : Lecture apaisante et reposante, nous apprenant les rituels ancestraux de la rédaction d'une lettre et de la calligraphie en y mêlant les thèmes de l'amitié, du partage, du pardon, de la transmission, de la mixité des générations. Image probable d'un Japon en voie de disparition. Belle écriture délicate. Un livre qui fait du bien.

Écriture = 5/5

Intérêt = 5/5

HORS CATÉGORIE



Moi, ce que j'aime, c'est les monstres- Emil FERRIS

Chicago, fin des années 1960. Karen Reyes, dix ans, est une fan absolue des fantômes, vampires et autres morts-vivants. Elle se voit d'ailleurs comme un petit loup-garou : d'après elle, dans ce monde, il est plus facile d'être un monstre que d'être une femme. Un jour de Saint Valentin, au retour de l'école, Karen apprend la mort de sa belle voisine, Anka Silverberg, une survivante de l'Holocauste. Elle décide alors de mener l'enquête et va vite découvrir qu'entre le passé d'Anka au coeur de l'Allemagne nazie, son quartier en pleine ébullition et les drames qui, tapis dans l'ombre de son quotidien, la guettent, les monstres bons ou « pourris » sont des êtres comme les autres.

Notre avis : Une histoire déroutante et complexe à lire. Le graphisme prend le dessus sur le texte, tout en traits hachurés, minutieux, d'une précision d'orfèvre dans les détails, mais envahissant la lecture. A lire probablement deux fois pour « visualiser » l'histoire et comprendre la schizophrénie qui se cache derrière les personnages.

Roman graphisme que nous avons choisi de ne pas noter. HORS CATEGORIE.

Graphisme = /5

Intérêt = /5

Scénario = /5

PROCHAINE REUNION le 19 septembre 2019 avec la SELECTION 61 :

